



Pulsations

Automne 2024

A large, modern medical device, a Varian Ethos linear accelerator, is shown in a clinical setting. The machine is white and grey with a large circular opening in the center. A patient's leg is visible inside the opening. The machine has 'varian' and 'ETHOS' branding. A control console with a keyboard and monitor is in the foreground.

► **RADIOTHÉRAPIE
ADAPTATIVE PAR L'IA :**
HUman pionnier wallon

5

► **UN CT SCAN
DE DERNIÈRE
GÉNÉRATION
À VÉSALE**

7

► **TRAITEMENT DE
LA DOULEUR PAR
PATCHES DE PIMENT**

10

► **UN NOUVEAU PIT
À CHIMAY**

14

► **COMMUNICATION
INTERNE :
LE SHAREPOINT
ARRIVE !**



■ Michel Dorigatti

En ce mois d'octobre, vous étiez tous parés de rose pour notre fête du personnel qui, une fois de plus, a tenu toutes ses promesses. Je tiens à vous remercier chaleureusement d'avoir contribué à cette soirée festive qui s'est déroulée dans la plus grande convivialité, permettant de renforcer les liens entre nous tous. Cet événement fut l'occasion de saluer la mémoire de Mademoiselle Luna, aux platines lors de l'édition 2023 et qui nous a quittés depuis lors des suites d'un cancer. Cette maladie, nos équipes du CHU Charleroi-Chimay la combattent sans relâche aux côtés des patients, allant jusqu'à prendre de leur temps libre pour se mobiliser autour d'actions telles que Le Relais pour la Vie.

La Direction, elle, soutient ses services en investissant dans les technologies les plus récentes et innovantes. Comme vous le lirez dans ce numéro, la Radiothérapie est désormais dotée d'un nouvel équipement intégrant les dernières avancées en intelligence artificielle. Cet outil révolutionnaire, unique en Wallonie, permettra des thérapies adaptatives, plus précises, avec moins d'effets secondaires à la clé.

Envisager l'avenir à long terme reste depuis toujours notre leitmotiv. Si souvent évoquée que c'en est presque devenu une légende : la déconstruction du Rayon de Soleil va bel et bien débuter dans les prochains mois. Le déménagement de la Rotonde a d'ailleurs commencé pour certains services qui ont emménagé dans leurs nouveaux locaux. Du côté de l'hôpital Van Gogh, les choses bougent également puisque la cellule travaux y débute plusieurs chantiers.

2024 touche lentement à sa fin mais, s'il reste encore beaucoup de pain sur la planche, je vous remercie déjà pour votre dévouement et votre contribution au rayonnement de notre intercommunale.

PULSATIONS N°18 - AUTOMNE 2024

Le magazine de l'Intercommunale HUmani

Gratuit, tiré à 3.000 exemplaires.

Publié à l'initiative d'HUmani.

- ▶ **Comité de rédaction** : Michel Dorigatti, Alberto Mulas, Frédéric Dubois, Céline Scohy, Nathalie Soggia et Bérangère Jacqmin.
- ▶ **Coordination** : Céline Scohy, Nathalie Soggia et Frédéric Dubois
- ▶ **Photos** : Antoine Dehasseler, Céline Scohy, Frédéric Dubois, Bruno Rijm et Bérangère Jacqmin.
- ▶ **Mise en page** : Antoine Dehasseler
- ▶ **Secrétariat** : service communication d'HUmani
Tél. : 071/92 07 05
Courriel : service.communication@humani.be
- ▶ **Imprimerie** : HUmani (Nicolas De Gieter)
- ▶ **Editeur responsable** : Michel Dorigatti, Président du Comité de Direction
Bd Z. Drion 1 - 6000 Charleroi

GESTION DE VOS DONNÉES À CARACTÈRE PERSONNEL (RGPD) – LOI DU 25 MAI 2018

Vous recevez ce journal car vous avez marqué votre accord sur la réception de celui-ci précédemment et/ou vous êtes pensionné d'HUmani. Il vous est possible À TOUT MOMENT de demander la suppression de vos coordonnées de notre liste d'envois. Pour ce faire, merci de nous contacter soit par téléphone au 071/92.07.05, soit par mail à service.communication@humani.be



SOMMAIRE



MÉDICAL

- 4** RADIOTHÉRAPIE : UN NOUVEL ACCÉLÉRATEUR DE DERNIÈRE GÉNÉRATION DOTÉ DE L'IA
- 5** HUMANI S'ÉQUIPE D'UN NOUVEAU SCANNER ULTRA-PERFORMANT EN IMAGERIE MÉDICALE
- 6** ANATOMOPATHOLOGIE : UNE HAUTE EXPERTISE MAINTENUE GRÂCE À L'IPG
- 7** DOULEURS NEUROPATHIQUES : UN TRAITEMENT QUI NE MANQUE PAS DE PIMENT !
- 8** UN SOUFFLE DE BIEN-ÊTRE À L'HÔPITAL DE JOUR ONCOLOGIQUE : LES SOINS ESTHÉTIQUES ET DE DÉTENTE POUR LES PATIENTS
- 9** LA CRC, SUPPORT ACTIF DE LA RECHERCHE CLINIQUE
- 10** LE PIT : UNE NOUVELLE ÈRE POUR L'AIDE MÉDICALE URGENTE AU CENTRE DE SANTÉ DES FAGNES



POSTER CENTRAL

- 12** FÊTE DU PERSONNEL



INFORMATIQUE

- 14** SHAREPOINT HUMANI : LE PARTAGE ÉLECTRONIQUE DES DOCUMENTS



HUMANI

- 16** RELAIS POUR LA VIE : RECORD BATTU !
- 18** RÉNOVATIONS ET DÉMÉNAGEMENTS : LA CELLULE TRAVAUX SUR TOUS LES FRONTS !
- 19** BIEN-ÊTRE PSYCHOSOCIAL AU TRAVAIL : VOUS POUVEZ AGIR
- 22** NOS CUISINIERS S'ILLUSTRENT AU CONCOURS « CAROLO TOQUE CHEF »
- 22** SOIS CHOU AVEC EUX !
- 22** GRANDE ENQUÊTE QUALITÉ SUR NOS CANTINES



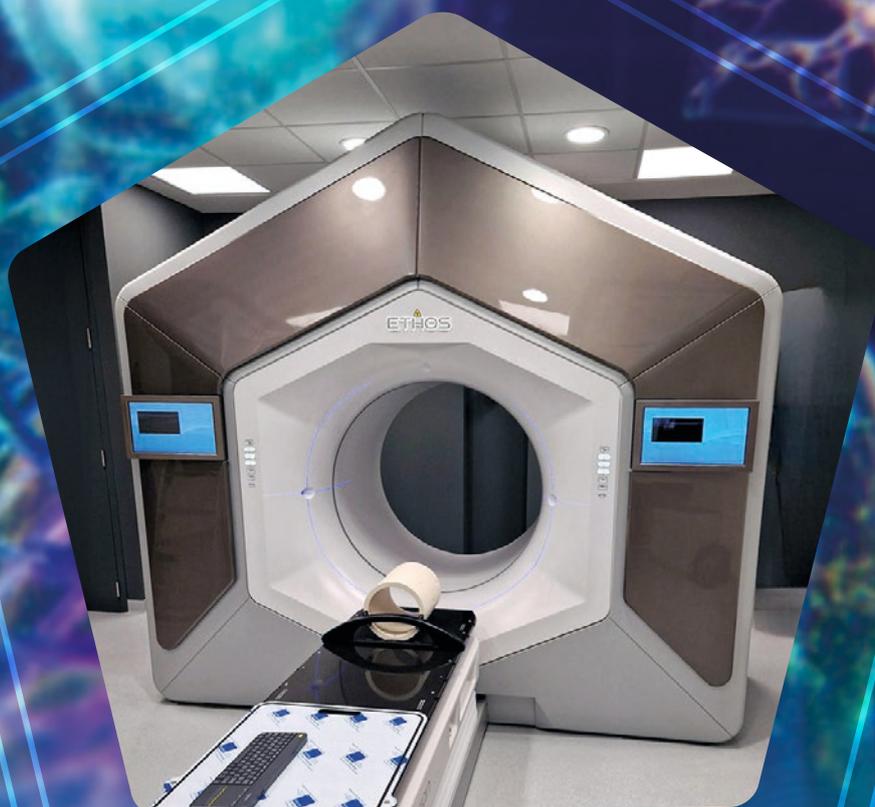
MAISON DE REPOS ET DE SOINS

- 23** NOS RÉSIDENTS EN FORME OLYMPIQUE !



ENFANCE

- 20** LES SERVICES RÉSIDENTIELS D'URGENCE : DEUX SUPERS ÉQUIPES DÉVOUÉES AUX ENFANTS EN DIFFICULTÉ
- 24** « TACLES AUX PRÉJUGÉS » : L'AVENTURE CONTINUE !



CHU Charleroi-Chimay

RADIOTHÉRAPIE : UN NOUVEL ACCÉLÉRATEUR DE DERNIÈRE GÉNÉRATION DOTÉ DE L'IA

Le service de Radiothérapie du CHU Charleroi-Chimay, basé à l'Hôpital André Vésale, vient de faire l'acquisition d'un nouvel équipement hi-tech qui lui permettra d'encore améliorer la prise en charge des patients souffrant du cancer.

Grâce à l'intelligence artificielle (IA), l'accélérateur Ethos® développé par la firme Varian® permet la mise en œuvre de thérapies adaptatives qui tiennent compte des modifications anatomiques du patient.

Auparavant, la précision du traitement se basait sur un CT scanner réalisé bien avant le début de la thérapie qui s'étale le plus souvent sur plusieurs semaines. Or,

durant cette période, des modifications anatomiques imprévisibles peuvent survenir telles qu'une prise ou une perte de poids, le changement de volume de la tumeur ou de la position des organes. Il arrive donc que la dose de radiothérapie déterminée initialement ne cible plus précisément la tumeur et impacte les organes voisins, provoquant des effets secondaires.

Grâce à l'intelligence artificielle, l'accélérateur linéaire Ethos® génère automatiquement les contours des organes et réoptimise, au jour le jour, le plan de traitement du patient. De cette manière, la dose de radiothérapie est délivrée plus précisément, en diminuant fortement l'impact sur les tissus voisins, et par conséquent, les effets secondaires. Cette technologie est donc particulièrement utile pour le traite-

ment des cancers du pelvis et de l'abdomen, notamment.

Le CHU Charleroi-Chimay est le troisième hôpital belge et le seul en Wallonie à disposer de cette technologie. Cet accélérateur est aussi, à ce stade, le seul en Belgique couplé au superscan HyperSight qui offre une qualité exceptionnelle d'image et accentue encore la prise en charge des patients.

Ce nouvel équipement, à la pointe de la technologie, place clairement le centre de radiothérapie du CHU Charleroi-Chimay à l'avant du peloton belge en matière de traitements contre le cancer.

FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION



HUMANI S'ÉQUIPE D'UN NOUVEAU SCANNER ULTRA-PERFORMANT EN IMAGERIE MÉDICALE



Le service d'Imagerie Médicale (site Vésale) s'est récemment équipé d'un scanner SOMATOM Force de Siemens Healthineers®, un système de tomodensitométrie (CT) de pointe. HUmani sera la première institution hospitalière du Hainaut à se doter d'un scanner de ce type.

Les travaux d'installation ont débuté en septembre 2024 et les premiers patients sont pris en charge depuis la mi-octobre.

Le SOMATOM Force est conçu pour offrir des images de haute qualité avec une dose d'irradiation réduite, ce qui est essentiel pour la sécurité des patients. Grâce à sa technologie avancée et unique

(2 tubes, 2 détecteurs), il permet des diagnostics plus précis et une prise en charge plus efficace. De plus, sa capacité à offrir des images détaillées même chez les patients les plus difficiles à scanner, comme les enfants ou les personnes en surpoids, garantit que tous bénéficient d'une prise en charge optimale.

L'expérience des utilisateurs est au cœur des préoccupations et ce CT Scan joue un rôle clé dans l'amélioration de leur bien-être. Le système est conçu pour être plus confortable et moins stressant pour les patients, avec des temps de scan plus courts (jusqu'à 73,7 cm/sec) et une réduction significative du bruit pendant les examens. Les temps d'acquisition très brefs permettent de réduire considérablement les artéfacts générés par des mouvements ou la respiration. Les examens cardiaques

bénéficient particulièrement de ces temps d'examens raccourcis, ce qui améliore fortement la qualité des images.

En plus de la réduction de la dose d'irradiation, cette machine permet également d'atténuer les volumes de produits de contraste injectés, et donc, à minimiser les risques pour les patients.

L'acquisition du SOMATOM Force marque une étape importante dans notre engagement à fournir des soins de santé de qualité supérieure. Nous sommes convaincus que ce nouvel équipement améliorera non seulement l'expérience des patients, mais aussi la qualité des résultats et la satisfaction de nos prescripteurs.

■ MARC AUGURELLE
RESPONSABLE DU SITE VÉSALE EN IMAGERIE MÉDICALE ET MÉDECINE NUCLÉAIRE

ANATOMOPATHOLOGIE : UNE HAUTE EXPERTISE MAINTENUE GRÂCE À L'IPG



Dans le paysage hospitalier wallon, notre institution était l'une des dernières à disposer de son propre service d'anatomopathologie.

Malheureusement, les difficultés de recrutement dans cette discipline complexifiaient fortement la continuité du service, si bien qu'une solution a dû être trouvée pour préserver l'excellence et la célérité des diagnostics médicaux que le personnel a toujours fournis. Basé à Gosselies, l'Institut de Pathologie et de Génétique était déjà notre partenaire depuis de nombreuses années. L'idée d'un transfert d'activités d'anatomopatho-

logie d'HUmani vers l'IPG a donc suivi son chemin, accompagnée par les équipes « projet » des deux partenaires, celle de notre institution étant pilotée par Martine Goblet. L'objectif était de garantir et d'améliorer l'accessibilité aux soins de santé à tous les citoyens par le renforcement et le développement des activités d'anatomopathologie et de biologie moléculaire. Et ce, tout en garantissant le maintien de l'emploi pour les technologues et médecins du service jusqu'alors basés à l'Hôpital Civil Marie Curie.

L'excellente collaboration entre HUmani et l'IPG a donc abouti, le 21 juin dernier, au déménagement des activités vers l'institut gosse-

lien. Les équipes médicales, techniques et de support ont œuvré de part et d'autre pour que ce transfert se concrétise efficacement. C'est désormais chose faite et nos ex-collègues ont été accueillis chaleureusement par les membres de l'IPG, avec l'envie, de part et d'autre, de partager leur expérience.

Désormais, l'ensemble des activités d'anatomopathologie d'HUmani, en ce compris les analyses extemporanées et les COM, s'effectuent via l'IPG. Ce rapprochement fut en tout cas une aventure passionnante pour tous. Et celle-ci ne fait que commencer !

FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION



CHU Charleroi-Chimay

▶ DOULEURS NEUROPATHIQUES : UN TRAITEMENT QUI NE MANQUE PAS DE PIMENT !

Depuis janvier 2024, la Clinique de la Douleur du CHU Charleroi-Chimay propose un nouveau traitement aux patients souffrant de douleurs neuropathiques périphériques.

Composés de molécules de capsaïcine, responsables de l'effet piquant du piment, les patches de Qutenza® agissent sur les récepteurs de la douleur : dans un premier temps, ceux-ci sont « excités », ce qui peut provoquer une sensation de brûlure ou une

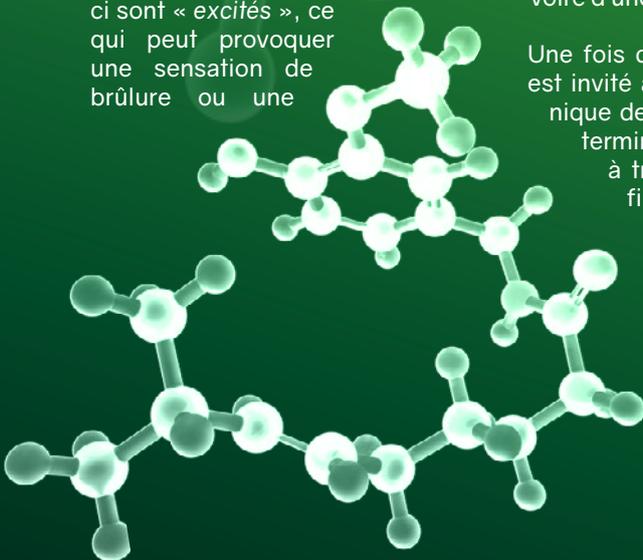
rougeur cutanée. Par la suite, la zone se désensibilise et les signaux douloureux ne sont plus transmis au cerveau. « Le patch de capsaïcine est un traitement complémentaire à d'autres, explique le Dr Sandrine Genot, cheffe de la Clinique de la Douleur. Il est indiqué pour deux types de douleurs neuropathiques bien localisées et chroniques, à savoir celles qui résultent d'un zona et les douleurs péricatricielles. Il peut s'agir de sensations de brûlure, de démangeaison ou de décharge électrique voire d'une perte de sensibilité ».

Une fois diagnostiqué, le patient est invité à se présenter à la Clinique de la Douleur afin de déterminer exactement la zone à traiter. Le personnel infirmier se charge alors de poser un calque qui épouse parfaitement cette partie du corps délimitée, avant de le transposer sur le patch de Qutenza® et permettre une découpe précise.

La peau est ensuite nettoyée et le patch est apposé pour une durée de 30 à 60 minutes. « Dans un premier temps, la capsaïcine va provoquer un mécanisme de nociception, c'est-à-dire qu'elle va engendrer une inflammation, avec une sensation de chaleur, voire de brûlure qui peut parfois être désagréable. C'est la raison pour laquelle les patients sont perfusés avec du paracétamol et un anti-inflammatoire. Lorsque la séance est terminée, le patch est enlevé et on applique un gel apaisant sur la zone concernée. Après l'excès de nociception suit donc une désensibilisation qui va permettre de soulager temporairement le patient », souligne le Dr Genot.

Pris en charge par la mutuelle, ce traitement à la capsaïcine doit être répété 2 à 3 fois, à deux mois d'intervalle. Il vient donc s'ajouter au large panel de thérapies personnalisées dont les patients peuvent bénéficier au sein de notre Clinique de la Douleur.

FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION



UN SOUFFLE DE BIEN-ÊTRE À L'HÔPITAL DE JOUR ONCOLOGIQUE : LES SOINS ESTHÉTIQUES ET DE DÉTENTE POUR LES PATIENTS

Au Centre de Santé des Fagnes, une initiative douce et apaisante a vu le jour au sein de l'hôpital de jour oncologique. Grâce à Clara Buttignol, sage-femme et esthéticienne, et Ludwine Michiels, infirmière dans le service depuis de nombreuses années, les patients ont désormais accès à des séances gratuites de bien-être leur offrant un moment de détente et de répit au milieu de leur parcours de soins.

Clara, en apportant son expertise en esthétique, permet aux malades de s'évader un instant des préoccupations médicales. « Ici, j'ai l'impression d'apporter un petit quelque chose de plus aux patients, dans un contexte particulier.

Ces moments leur permettent de se reconnecter avec eux-mêmes et de se détendre », explique-t-elle. Les séances, qui incluent des massages des mains et des pieds, sont bien plus qu'un simple service de soin : elles ouvrent la voie à la confiance, créant un espace de parole différent, loin des préoccupations médicales. »

Ludwine, qui connaît bien les patients grâce à son travail quotidien, se charge de présenter ce service et de fixer les rendez-vous. Les retours sont unanimes : les bénéficiaires se sentent apaisés et apprécient la chaleur humaine que Clara leur apporte, un regard bienveillant qui vient compléter celui de l'équipe de soins. « Cela leur donne une petite liberté, une occasion de prendre soin d'eux et de se détendre, un petit plus qui leur fait le plus grand bien et contribue à leur redonner confiance en eux. Et ça, c'est très important dans une période de traitement », confie Lud-

wine.

Le succès de cette initiative se reflète dans les témoignages des patients. Madame T., qui a déjà bénéficié de trois séances, exprime sa reconnaissance : « Vous êtes formidables, vous avez mis du bonheur dans ma journée, je vous en remercie énormément. » D'autres patientes partagent ce sentiment, saluant une « très bonne idée d'évasion » et un « super moment de relaxation, de tendresse et d'écoute ».

Le projet, encore en développement, va bientôt inclure des soins des ongles, ouverts tant aux femmes qu'aux hommes.

Pour toute l'équipe, ces séances sont une bouffée d'air frais, une occasion de voir leurs patients sourire et se détendre, même au cœur de la tempête. Un petit moment de douceur dans un parcours parfois bien difficile.

■ BÉRANGÈRE JACOMIN
SERVICE COMMUNICATION



CHU Charleroi-Chimay

LA CRC, SUPPORT ACTIF DE LA RECHERCHE CLINIQUE

La Cellule de Recherche Clinique existe depuis 2012 au sein de l'institution et structure depuis lors les activités de recherche clinique dans nos hôpitaux, tout en motivant les équipes médicales à se lancer dans des études.

Véritable atout pour le CHU Charleroi-Chimay, la Cellule de Recherche Clinique (CRC) facilite l'accès des équipes médicales à la recherche clinique et s'assure que les procédures et les nombreuses obligations réglementaires sont respectées.

Le service est composé de trois membres : Christophe Dugast, Directeur de la Recherche Clinique depuis 2023 (présent depuis la création du service en 2012), Audrey Devitgh, Coordinatrice d'étude depuis janvier 2013 et enfin, Sandra Leclercq, Coordinatrice d'étude également qui a rejoint l'équipe au 1^{er} juillet 2024. Ceux-ci s'attellent à offrir une grande variété de services aux équipes médicales et aux partenaires externes.

Support administratif ou logistique pour les médecins qui souhaitent faire de la recherche, de la négociation des contrats d'étude au terrain auprès des investigateurs et des

patients lors des visites d'étude, ils sont aussi point de contact des promoteurs d'étude (pharmas, Clinical Research Organizations (CRO), universités...), des sous-traitants, des comités d'éthique ou encore des autorités, participant même à des groupes de travail avec le SPF Santé... Autant de rôles à jouer pour les membres de la CRC, qui apprécient la diversité du travail.

Les publications scientifiques sont un bon indicateur de l'effet motivateur de la CRC. Depuis sa création jusqu'en 2021, soit 10 ans, on dénombre pas moins de 481 publications pour le CHU de Charleroi. Alors qu'avant l'existence de la CRC, de 2002 à 2011, seulement 160 publications ont été répertoriées. C'est donc un grand bond en avant !

Christophe Dugast est fier de préciser que « la Cellule de Recherche Clinique travaille aux côtés de 16 services médicaux et des services annexes tels que la pharmacie, la biologie médicale ou l'imagerie médicale. Grâce à notre support opérationnel de terrain, nous avons initié certains services aux études cliniques alors qu'ils n'en faisaient pas, comme c'était le cas pour l'ORL, la dermatologie, l'orthopédie ou encore la chirurgie cardio-thoracique ». Une belle prouesse donc ! Il poursuit en expliquant que « les médecins-investigateurs affirment que si notre cellule n'était pas là, ils ne

se lanceraient pas dans la recherche. La CRC est un véritable bras droit pour la gestion réglementaire, administrative ». En effet, elle collabore étroitement avec le service juridique pour l'élaboration des contrats et avec Santhéa pour le volet « RGPD », afin d'obtenir les approbations nécessaires aux signatures des Directions Générale et Médicale.

La Cellule est par ailleurs un acteur majeur du projet paneuropéen TEF-Health « Testing and Experimentation Facility for Health AI and Robotics » en participant à l'élaboration du catalogue des services que le CHU Charleroi-Chimay proposera aux fournisseurs de solutions de santé à base d'intelligence artificielle et de robotique, dans le cadre du parcours de certification européenne de leurs dispositifs médicaux (marquage CE).

C'est donc avec la double casquette de représentant du TEF-Health et du CHU Charleroi-Chimay que Christophe Dugast a participé à la mission digitale au Canada de l'AWEX avec pour objectif de communiquer autour de cette nouvelle offre de services innovante.

■ PROPOS RECUEILLIS PAR CÉLINE SCOHY
SERVICE COMMUNICATION



CHU Charleroi-Chimay

► Michael DEHANT (infirmier), Yannick BRICE (infirmier), Logan LARSIN (infirmier) et Tristan CATTELAÏN (chauffeur)

LE PIT : UNE NOUVELLE ÈRE POUR L'AIDE MÉDICALE URGENTE AU CENTRE DE SANTÉ DES FAGNES

Depuis le 1^{er} juillet 2024, une nouvelle équipe intervient sur les routes de la région de Chimay : le PIT (Paramedical Intervention Team) du Centre de Santé des Fagnes. Avec 13 sorties en moyenne par semaine, il marque une avancée majeure pour l'aide médicale urgente dans cette zone géographique.

Le PIT se positionne comme un maillon essentiel entre l'ambulance classique et le SMUR, capable de prodiguer des soins techniques et d'administrer des médicaments spécifiques



■ Mélanie Gillet

en situation d'urgence. L'équipe du PIT, constituée d'un chauffeur/ambulancier et d'un infirmier, peut, selon le cas d'urgence, prendre en charge un patient de manière autonome ou intervenir rapidement et efficacement en attendant l'arrivée du SMUR. Ce modèle présente un avantage considérable : l'absence de médecins dans le PIT n'est pas un frein, ce qui permet de maintenir la disponibilité de ceux-ci aux urgences et au SMUR pour les interventions critiques.

Mélanie Gillet, infirmière en chef du service des urgences de Chimay, se réjouit de cette avancée pour la population locale. « Pour une région rurale et éloi-

gnée comme la nôtre, c'est une vraie plus-value. Le PIT permet de renforcer la couverture des soins de santé en diminuant l'intervalle libre sans médecin et en intervenant de manière plus efficace que les ambulances classiques pour épauler le SMUR. »

Le recrutement interne et externe, lancé en mars, a permis de constituer une équipe solide et polyvalente. Composée de 17 infirmiers issus des urgences de Chimay et des autres sites HUMANI, ainsi que de 8 ambulanciers, l'équipe est prête à relever les défis posés par le terrain. Pour Mélanie, la création du PIT est aussi une reconnaissance importante pour les infirmiers, valorisant leurs compétences et leur permettant d'agir en toute autonomie sur le terrain.



▶ Michael ANTONIUS (chauffeur), Juan HANOTIEAU (infirmier) et Mélanie GILLET (infirmière en chef)



▶ Hélène MEEUWISSEN (infirmière) et Meggan OTOUL (chauffeur)



▶ Yannick BRICE (infirmier)



▶ Neil BION (chauffeur), Juan HANOTIEAU (infirmier), Vincent CRAMPONT (responsable du service Ambulances) et Mélanie GILLET (infirmière en chef)



▶ Tristan CATTELAÏN (chauffeur)

« C'est une belle reconnaissance pour eux, car ils sont seuls en intervention, ce qui témoigne de leur expérience et de la confiance qui leur est accordée. »

Pour Mickael, Yannick et Logan, infirmiers PIT, les sorties avec ce nouveau dispositif d'urgence sont devenues leurs interventions de prédilection. « Ces missions sont plus palpitantes parce qu'on est autonomes, on peut vraiment mettre en pratique notre expérience et nos compétences. » En effet, chaque intervention est guidée par des « ordres permanents », des protocoles à respecter en fonction de la situation sur le terrain, et un médecin référent est toujours disponible en cas de besoin. Même constat

du côté des chauffeurs dont l'implication est également renforcée en PIT avec leur binôme infirmier. Ils participent plus activement à la préparation des médicaments, des perfusions, à la mise en place du monitoring et des électrodes par exemple. Un rôle plus technique et engageant qu'ils apprécient particulièrement.

La particularité du PIT de Chimay réside également dans la durée des interventions. Contrairement aux sorties assurées par les équipes carolos, celles de Chimay sont plus longues, avec une moyenne de 1h30, due aux distances plus importantes. Ce temps est mis à profit par les infirmiers pour échanger davantage avec les patients, en apprendre plus sur leur quotidien et leurs antécédents médicaux, ce

qui permet d'établir un rapport plus détaillé et précis. Pour les infirmiers, ces moments d'échange sont précieux, ajoutant une dimension humaine à leur mission.

Avec le lancement du PIT au Centre de Santé des Fagnes, HUmani CHU Charleroi-Chimay démontre une fois de plus son engagement envers l'innovation et l'amélioration dans les soins de santé, tout en adaptant ses services aux spécificités et aux besoins de la population chimacienne.

■ BÉRANGÈRE JACOMIN
SERVICE COMMUNICATION



SOIRÉE

Pink





FÊTE DU PERSONNEL

SHAREPOINT HUMANI : LE PARTAGE ÉLECTRONIQUE DES DOCUMENTS

C'est une nouveauté qui verra le jour progressivement, en cette fin d'année 2024 : HUmani se dote en effet d'un système de gestion électronique documentaire qui va non seulement faciliter la vie du personnel, mais également limiter la production de papier. Développé par l'Informatique de Gestion et Méthode (IGM), ce « Sharepoint » permettra à des services ou des groupes de travail de partager des documents dans des espaces publics et privés, mais également à tout un chacun d'y retrouver toutes les informations générales dont il a besoin : annuaire téléphonique, menus des selfs, infos liées aux ressources humaines, actualités, etc. « Nous avons travaillé en collaboration avec les Ressources Humaines et le Service Communication pour l'aspect design, afin de garder une cohérence avec le site Internet HUmani, explique Fabian Boiteux, Directeur de l'IGM. La structure se base sur l'organigramme de l'intercommunale. Le Sharepoint est donc divisé en cinq pôles, chacun identifiable

par une couleur : Hospitalier et Soins de Santé en rouge, Enfance et Adolescence en vert, Logistique et Support en jaune, Président Comité de Direction en bleu et les Domaines généraux en turquoise. Chacun de ces pôles est divisé en secteurs d'activité, eux-mêmes partagés entre espace public et espace privé. Par exemple, dans le Pôle Hospitalier et Soins de Santé, on peut retrouver un service comme la Gériatrie. L'espace public, visible par tout le personnel, fait mention d'un descriptif de l'activité et des numéros de contact, tandis que l'espace privé, qui rassemble les différents groupes de travail, n'est accessible qu'aux personnes autorisées ».

Sophie Philippe et Marc Oger, qui ont construit et peaufiné ce vaste projet, ont favorisé une utilisation intuitive avec trois possibilités de retrouver un contenu depuis la page d'accueil. Soit via le menu global, soit via le menu du site ou enfin via les raccourcis présents sur la homepage.

« Une fois la structure mise en place, nous avons entamé la migration avec, en phase pilote, les services tels que la stérilisation, la pharmacie, l'IGM, le RGPD et les projets médico-soignants, expliquent Sophie Philippe et Marc Oger. Dans un premier temps, les pages de présentation des services sont calquées sur celles du site Internet HUmani. Mais à terme, elles vont pouvoir évoluer et s'actualiser. Bien sûr, pas n'importe comment : un flux de contrôle a été mis en place pour maintenir une cohérence ».

Pour organiser la gestion des espaces publics et privés, des rôles sont donc attribués, les responsables étant garants de la qualité des contenus de leurs espaces. Au sein des groupes de travail privés, les membres peuvent ajouter, modifier et supprimer des documents partagés tandis que les collaborateurs peuvent uniquement les modifier. « Cette gestion électronique des documents va non seulement faciliter la tâche dans le cadre du travail collaboratif et éviter les allers-retours ingérables et énergivores de mails, mais également limiter la production de papier, conclut Fabian Boiteux.

FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION





« UNE RÉVOLUTION EN COM INTERNE ! »

« L'Intranet actuel n'était ni pratique, ni visuellement attractif, explique Frédéric Dubois, Directeur de la Communication. Avec le temps, c'était devenu une véritable usine à gaz, quasi impossible à remettre à jour et sur laquelle le service com n'avait que peu le contrôle. Comme pour le site Internet, la solution était donc de reconstruire quelque chose de nouveau, plus « user friendly » et l'IGM a fait un travail remarquable en ce sens. Dans la pratique, chaque

service pourra l'utiliser en privé pour le partage de documents. Mais toutes les infos publiées en partie publique vont permettre d'améliorer la communication interne. Vous cherchez le numéro de la cellule rémunération ? Le plat du jour au self ? Comment et à qui envoyer un certificat médical ? Le règlement de travail ? Vous pourrez tout y retrouver, de façon plus intuitive. Sans oublier la rubrique actualités qui sera alimentée au jour le jour. Cela sonnera le glas de la newsletter du mercredi, mais ça permettra aussi de mieux cibler les messages selon les secteurs

concernés et de soulager les boîtes mails. Bien entendu, il faudra faire l'effort de se rendre régulièrement sur le Sharepoint pour rester informé. Mais tout s'y trouvera ! Nous sommes impatients de pouvoir utiliser ce nouvel outil qui va révolutionner la gestion documentaire et la communication interne d'Humani. A terme, il devrait rendre obsolète l'actuel Intranet. J'imagine déjà de nouveaux services que l'on pourrait y intégrer tels qu'une plate-forme de covoiturage Humani ou regrouper les différentes initiatives sportives organisées en interne, par exemple ».

▶ RELAIS POUR LA VIE : RECORD BATTU !



Présente depuis les débuts, HUMANI avait rempli pour cette 5^e édition du Relais pour la Vie à Charleroi... Quel succès !

Notre équipe a battu son propre record et de loin : 8904,53 € récoltés ! Et c'est grâce à de nombreux bénévoles que nous avons obtenu ce très bon résultat.

Nos centres de thérapie de jour associés aux services d'oncologie et de radiothérapie se sont démenés pour vendre les bracelets officiels du Relais pour la vie, ainsi que d'autres chouettes gadgets (pin's, stylos, foulards, badges...). Des membres du personnel ont laissé parler leur créativité pour proposer des bijoux, des porte-clés, des galets peints, des porte-monnaie... dont les recettes ont été entièrement ajoutées à la cagnotte ! Ces mêmes personnes qui se sont proposées pour tenir le stand HUMANI lors de l'événement et qui l'ont fait avec entrain, bonne humeur et une énorme motivation qui a fait plaisir à voir.

Clin d'œil à M. Gheysens, des achats pour avoir brillamment négocié le sponsoring du catering mais également à nos bénévoles « habitués » qui ont assuré au poste restauration ou au bar.

Un autre membre du personnel a tenu à participer à sa façon à la cagnotte en organisant un concert caritatif qui a rassemblé plus de 100 participants. Il s'agit de Madame Barbara De Costanzo, assistante en pharmacie au CHU Charleroi-Chimay depuis 1998 ! Elle pratique le chant depuis 7 ans mais s'est découvert une véritable passion, dont elle a souhaité faire profiter ceux qui le voulaient. À elle seule, elle a récolté la co-



quette somme de 1304 euros ! Son objectif était clair : « je souhaitais faire un geste pour une bonne cause et lorsque j'ai entendu que HUMANI participait au Relais pour la vie, c'est devenu une évidence. Je suis très attachée à notre institution, je voulais vraiment participer ». Pour ce faire, elle s'est bien entourée : sa famille, ses amis étaient présents pour l'aider et la soutenir. Un véritable fan-club aux petits soins pour notre chanteuse qui précise : « en plus de mes proches, j'ai reçu l'aide de M. Philippe Guillaume, qui a été fantastique du début à la fin. C'était une véritable chance de l'avoir à mes côtés pour le concert ». Un énorme merci à elle pour cette contribution.

Les gourmands ont été repérés dans l'institution (mais on ne va pas cafter, promis) : la vente de bonbons a elle aussi très bien fonctionné. 247 sachets ont été vendus sur l'ensemble des sites et pour une première édition, c'est encourageant ! Peut-être à l'année prochaine ?!

Enfin, une autre personne est à remercier chaleureusement au sein de l'institution : il s'agit de Monique Prins, buandière à l'Espace Santé / Polyclinique du Mambourg. Nous lui avons confié la mission de vendre quelques bracelets du Relais... Elle a pris sa mission à cœur et les a vendus par centaines ! Un véritable exploit et c'est aussi

grâce à elle si nous avons explosé notre record !

Le Relais est un événement qui nous demande beaucoup de préparation, beaucoup d'énergie et beaucoup de temps... mais quel plaisir avec des bénévoles aussi cools ! Merci à toutes les personnes qui ont participé à cette cause, de près ou de loin. On avance ensemble dans la lutte contre le cancer !

• CÉLINE SCOHY
SERVICE COMMUNICATION

PS : Que serait un Relais sans notre mascotte préférée ?! Merci Monsieur Lapin...

RÉNOVATIONS ET DÉMÉNAGEMENTS : LA CELLULE TRAVAUX SUR TOUS LES FRONTS



Le désamiantage avant déconstruction du Rayon de Soleil devant débiter sous peu, les premiers déménagements ont débuté du côté de la rotonde, amenée également à disparaître.

À la mi-septembre, le Service Achats a en effet investi le 6B de l'Hôpital André Vésale. Un étage hospitalier que la Cellule Travaux de la Régie technique a complètement rafraîchi et remodelé en plateau de bureaux, en créant notamment une salle de réunion. Pour la même raison, l'IGM (Informatique de Gestion et Méthode), qui se trouvait également dans la rotonde, rejoindra quant à elle le 8^e étage de l'Espace Santé dans le courant de ce mois d'octobre.

Malheureusement, ce vaste chantier de déconstruction du Rayon de Soleil va engendrer son lot de désagréments, notamment en terme de mobilité et de parking sur le site. La « dalle déchets » va en effet se déplacer et empiéter sur des emplacements réservés au personnel. Par chance, cela coïncide avec la fin du chantier de remplacement des ascenseurs par la firme Schindler qui « squattait » quelques places. Mais il faudra prendre l'habitude de se garer sur le parking à front de chaussée dès que le chantier débutera.

5B : UN HÔPITAL DE JOUR CHIRURGICAL PLUS COSY

Petite nouveauté en termes de prise

en charge des patients, à l'hôpital de jour chirurgical vésalien : l'ancien 4C s'est en effet installé au 5B. « Cet étage a subi un véritable lifting pour répondre aux besoins de cette nouvelle façon d'accueillir les patients, explique Thomas Dupont, Responsable du Département des Services Supports et Techniques. Il a fallu créer un salon de sortie cosy, avec des fauteuils et un espace cuisine pour qu'ils puissent patienter confortablement après leur intervention chirurgicale. Le pool mobilier a donc créé des banquettes et nos menuisiers ont façonné des meubles sur mesure, en plus des travaux de peinture et de réfection ».

Et à Nunzio Biondo, directeur adjoint du département infirmier de préciser : « les patients suivront un trajet bien précis. À leur arrivée, ils seront accueillis par le personnel et prendront place en chambre jusqu'à ce qu'ils soient conduits en salle d'opération. À leur retour, ils seront installés dans le salon de sortie, un endroit hyper confortable où ils pourront prendre un café bien au chaud dans leur fauteuil en attendant l'accord du chirurgien pour quitter les lieux ».

À noter que l'ancien 4C, lui, accueillera un service supplémentaire de gériatrie (traumato et ortho) d'ici la fin de l'année, le temps de recruter le personnel.

ET L'HÔPITAL VAN GOGH DANS TOUT ÇA ?

Le site de Marchienne-au-Pont n'est pas oublié dans la liste des travaux : plusieurs grands chantiers sont en effet en cours.

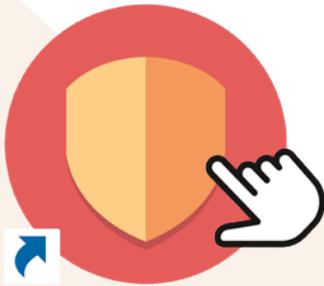
« Nous poursuivons la rénovation des pavillons avec le rafraîchissement des chambres au n°1 et au n°5, précise Thomas Dupont. La chaufferie de l'ensemble des pavillons va également être remplacée avant la réfection totale des corniches et châssis en 2025. Un autre point qui va améliorer les conditions de travail sur le site, c'est l'installation de la fibre optique. Le wi-fi y sera enfin de bonne qualité, ce qui permettra notamment les e-prescriptions ».

Dans les nouveautés, pointons aussi l'aménagement du pavillon 2 pour y accueillir la psychiatrie du futur, à savoir le HIC (High Intensive Care) qui vise à maintenir le patient dans un environnement social habituel, tout en assurant la continuité des soins (cf Pulsations n°14). L'idée est de recréer une ambiance « comme à la maison », avec une chambre munie d'un lit double, une TV, un espace dressing, un bureau et même une petite véranda avec terrasse pour abriter un coin salon. « À cela, nous avons ajouté de la domotique, ce qui permettra au patient de gérer la température et l'éclairage », conclut Thomas Dupont qui en profite pour féliciter le travail de ses équipes.

■ FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION



► BIEN-ÊTRE PSYCHOSOCIAL AU TRAVAIL : VOUS POUVEZ AGIR



Déclaration Faits de Tiers



Un outil est mis à disposition du personnel HUMANI mais semble peu utilisé, peut-être parce que méconnu...

Le registre des faits de tiers est accessible depuis le bureau de votre ordonnateur (ou en format papier en demandant une copie du formulaire à votre responsable si vous ne disposez pas d'un ordinateur) et s'adresse à tous les membres du personnel qui seraient en contact avec des personnes extérieures à l'institution.

AVEC LES USAGERS D'HUMANI

Le registre des faits de tiers permet de répertorier tous les problèmes que peuvent rencontrer les membres du personnel face au grand public (patients, visiteurs, fournisseurs...). Nous parlons ici d'incidents de nature psychosociale (agression verbale ou physique, harcèlement, comportement

inadéquat...). Il s'agit d'un dispositif prévu dans la loi sur le bien-être au travail. Nous invitons donc nos agents à prendre quelques minutes de leur temps pour signaler tout événement malvenu.



Dr Pierre Collart

Il est important de comprendre que lors de l'enregistrement des faits dans le registre (via l'application sur PC ou sur papier), aucune mesure ne sera prise sur le moment. Fin d'année, les témoignages sont analysés et un bilan est dressé. Grâce à cela, l'employeur peut mettre en place différentes choses pour que ces incidents ne puissent plus se produire. D'où l'importance de répertorier systématiquement vos mésaventures face aux usagers (il est possible de le faire de façon anonyme).

AVEC UN(E) COLLÈGUE D'HUMANI

En cas de problème au sein d'un service, avec un collègue ou un supérieur, il est toujours possible de vous tourner vers Pierre Collart, conseil-

ler en prévention pour les aspects psychosociaux du travail. Ses missions sont d'aider l'employeur dans la prévention des risques et d'aider les employés qui seraient exposés à des risques psycho-sociaux.

Une rencontre est également possible, sur rendez-vous, à la polyclinique de Marchienne-au-Pont. Celle-ci est strictement confidentielle, gratuite et considérée comme du temps de travail.

En 2023, 78 agents ont pu profiter de ses services. Début septembre 2024, c'est 47 agents qui avaient déjà pu en bénéficier.



N'attendez pas d'être dans une situation catastrophique pour prendre les choses en main et contacter Pierre Collart (☎ 0473/799.907).

■ CÉLINE SCOHY
SERVICE COMMUNICATION



Pôle Enfance et Adolescence

► SRU La Cité : Damien LEROY (coordinateur), Pascal DUVEAU (éducateur), Jessica SIGNIARELLO (éducatrice), Madame DELPORTE (agent technique), Nadia STAOUÏ (Assistante sociale) et Mme FAYE (agent technique)

LES SERVICES RÉSIDENTIELS D'URGENCE : DEUX SUPERS ÉQUIPES DÉVOUÉES AUX ENFANTS EN DIFFICULTÉ

Acôté de la prévention menée notamment par les services d'actions en milieu ouvert (AMO) et la Maison de l'Adolescent, le Pôle Enfance et Adolescence compte parmi ses services d'hébergement deux services résidentiels d'urgence (SRU).

Ceux-ci sont dédiés aux enfants et adolescents contraints de quitter leur milieu de vie en urgence en raison du fait que leur santé, leur sécurité est en danger ou dont les conditions d'éducation sont compromises par leur comportement, celui de leur famille ou de leurs familiers. Les équipes des SRU travaillent exclusivement sous mandat d'une autorité, à savoir : le Conseiller de l'aide à la jeunesse et le service d'aide à la jeunesse (SAJ), le directeur de la protection de la jeunesse et son service de protection de la jeunesse (SPJ) ou le juge de la jeunesse pour la région de Bruxelles.

Le SRU « La Madeleine » à Jumelet accueille en permanence huit bambins de 0 à 6 ans. L'équipe est composée de huit éducateur(trice)s spécialisé(e)s, d'un coordinateur et d'une assistante sociale. L'équipe du SRU

« Cité », à Marcinelle, encadre neuf mineurs âgés de 6 à 18 ans. Elle se compose d'un coordinateur, d'une assistante sociale et de neuf éducateur(trice)s spécialisé(e)s.

Les deux équipes assurent une prise en charge de 20 jours renouvelable une fois (40 jours maximum). Depuis un peu plus d'un an, s'ajoute une place de garde, dans chaque SRU, pour les situations se présentant du vendredi soir au dimanche ou les jours fériés, pour une durée de maximum une semaine. Les 2 services bénéficient pour ce faire d'un ETP supplémentaire.

« Notre travail commence dès que l'autorité mandante nous contacte, explique Amina Boukaftane, directrice pédagogique du secteur Aide à la jeunesse du Pôle Enfance et Adolescence. Elle nous décrit la situation du jeune et ce qu'elle envisage pour lui : une réintégration dans le milieu familial ou une orientation vers un service résidentiel ou un hébergement chez des accueillants familiaux. « Nous poursuivons donc trois missions : une première mission d'accueil pour permettre à l'enfant de se poser. On est surtout là pour dédramatiser la situation, sécuriser l'enfant et personnaliser cette première rencontre, enchaîne Damien Leroy, coordinateur de la

« Cité ». « Avec l'équipe, l'éducateur référent du jeune va développer un projet éducatif individuel. Nous prenons aussi en compte la parole de l'enfant et celle de sa famille, lorsque c'est possible. La seconde mission consiste à observer l'enfant dans le cadre institutionnel et scolaire, poursuit Amina Boukaftane. « Comment se comporte-t-il ? Comment interagit-il avec les autres enfants et l'équipe éducative ? Avec ses parents ? En parallèle, nous investiguons pour mieux comprendre la situation de l'enfant ; et identifier tant les obstacles que les ressources à activer. Avec toutes ces observations et investigations, nous répondons à notre troisième mission, qui est l'aide à l'orientation pour l'enfant et sa famille. Concrètement, nous adressons à l'autorité mandante un rapport de synthèse de séjour deux jours avant la fin de la période d'hébergement. Suivant les cas, nous proposons une suite concrète ou nous demandons un second mandat de 20 jours pour approfondir des objectifs plus précis. »

« A l'exception de La Traversée à Bruxelles, La Madeleine est le seul SRU en fédération Wallonie-Bruxelles à accueillir des bébés, indique Ahmet Ovali, coordinateur de l'équipe. « Nous répondons par exemple à la problématique des enfants hébergés à l'hôpital faute



d'avoir pu trouver une place dans un service adéquat... Les lieux sont tout à fait adaptés aux tout-petits avec une salle de psychomotricité et des installations ludiques et sécurisantes. »

Durant le séjour, l'équipe éducative propose aussi des activités collectives adaptées aux âges des enfants : sortie au cinéma, visite d'un musée, sport, atelier créatif, ludique ou de bien-être. Toutes ces activités donnent lieu à des échanges informels qui enrichissent l'accompagnement individuel du mineur.

« Pour les adolescents, nous sommes très attentifs à maintenir autant que possible le lien avec leur environnement, notamment scolaire, poursuit Damien Leroy. Lorsque ce n'est pas possible parce que par exemple l'établissement scolaire est trop éloigné, nous inscrivons

temporairement l'enfant dans une école de Charleroi. »

Pour améliorer la qualité de l'encadrement, les deux SRU donnent la parole à leurs résidents, lorsque l'âge le permet, via les conseils des jeunes et des enfants. Ceux-ci peuvent y formuler leurs attentes à propos de sujets variés : la qualité des repas, l'organisation des activités ou des rencontres avec leur famille, le règlement d'ordre intérieur, etc. Ces conseils s'inscrivent dans l'objectif plus large de récolte et de prise en compte de la parole des enfants. « Par ailleurs, nous avons également le principe de bienveillance institutionnelle. Tous nos travailleurs y sont sensibilisés, souligne Damien Leroy. Cette bienveillance passe aussi par des attentions : préparer la chambre de l'enfant pour sa première nuit dans le service ; l'inviter le

matin à choisir les vêtements qu'il portera la journée, par exemple. Elle s'étend aussi aux parents qui viennent rendre visite à leur enfant : on prend de leurs nouvelles, on leur offre un café, on s'assure qu'ils ont bien compris ce qui leur a déjà été dit par l'autorité mandante. »

Pour conclure, Amina Boukafane se dit fière des équipes, très soudées, de la « Madeleine » et de la « Cité » : « il faut une grande capacité d'adaptation pour travailler en SRU. Damien et Ahmed sont d'excellents relais entre la direction et les travailleurs. Ces deux équipes sont très engagées dans leurs missions pour les enfants et le bon fonctionnement du service. Il y a une envie d'apprendre et de s'outiller pour accompagner les enfants de façon optimale. »

■ NATHALIE SOGGIA
SERVICE COMMUNICATION



► **SRU La Madeleine** : Ahmet OVALI (coordinateur), Amélie DEJONGHE (Assistante sociale), Justine HENRY (éducatrice), Sylvie RONDOLET (agent technique), Prescillia PASSALAQUA (agent technique), Michèle BARBIER (éducatrice) et Deborah GREGOIRE (éducatrice)

NOS CUISINIERS S'ILLUSTRENT AU CONCOURS « CAROLO TOQUE CHEF »

Comme vous le savez, le Département Restauration d'Humani s'est lancé dans une grande aventure : celle d'obtenir le label « Green Deal – cantines durables ». L'amélioration de la qualité des plats, avec plus de légumes de saison et de protéines végétales, ainsi que la lutte contre le gaspillage alimentaire font partie des points d'attention qui mèneront à cette labélisation. Si au quotidien, ces petits plus se ressentent petit à petit dans nos selfs, quoi de mieux que de s'entraîner lors d'une compétition face à d'autres professionnels.

C'est ainsi qu'une brigade HUmani s'est formée pour concourir au « Carolo Toque Chef », le 5 octobre dernier. Organisé par « L'Eden » dans le

cadre du « festival Outre-Mondes », ce concours de cuisine opposait plusieurs équipes avec pour objectif la promotion de l'alimentation saine et durable en valorisant les acteurs locaux. Le principe était aussi simple que difficile à réaliser : composer 80 bouchées à partir de produits exclusivement d'origine végétale, en visant le zéro déchet. Et ce, à l'aide de paniers de légumes que les participants ont tiré au sort.

Au final, notre brigade, baptisée « Les Toqués du CHU » s'en est sortie avec les honneurs puisqu'elle a pu se hisser sur la 3^e place du podium. Félicitations à Katja Pufke, Pierre-Emmanuel Lorand, Sabrina Tilloca et Giuliano Genovese !



SOIS CHOU AVEC EUX !

Suite à une hausse des agressions verbales et de comportements agressifs envers le personnel de la Restauration, une campagne de communication a débuté au sein d'Humani. N'oublions pas, en effet, que les cuisiniers et le personnel des selfs sont aussi nos collègues. Ils répondent aux instructions de la hiérarchie et ne sont pas responsables des décisions qui peuvent être prises. En cas de remarque, de conseil, voire de plainte concernant le service et la qualité de la nourriture, un mail peut être adressé à

✉ qualite.restauration@humani.be. Il sera non seulement pris en compte mais servira également à l'amélioration continue du département.

En attendant, plus question de se friter avec nos cuisiniers et halte aux soupes-au-lait ! Au menu : un bonjour, un sourire et un merci apaiseront toutes les tensions et permettront au personnel du département Restauration de travailler sans pression. Alors, soyez chou avec eux !

GRANDE ENQUÊTE QUALITÉ SUR NOS CANTINES

Que pensez-vous et qu'attendez-vous réellement de votre restaurant d'entreprise ? Les réponses intéressent fortement le Département Restauration.

Dans le cadre du projet GREEN DEAL de nos restaurants d'entreprise, il souhaite en effet concilier vos attentes en tant qu'utilisateurs avec le respect des objectifs d'un

système alimentaire durable. Cette enquête s'adresse tant aux usagers réels que potentiels d'Humani et est accessible via l'Intranet (rubrique news).

D'avance merci pour votre aide précieuse dans ce projet de transition que nous souhaitons fédérateur.

■ **FRÉDÉRIC DUBOIS**
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION





NOS RÉSIDENTS EN FORME OLYMPIQUE !



En marge des jeux olympiques et paralympiques de Paris, l'intercommunale HUmani a organisé ses propres olympiades inter-MRS, début du mois de septembre.

Les trois Maisons de Repos et de Soins (Pierre Paulus à Châtelet, Heureux Séjour à Courcelles et Quiétude à Montigny-le-Tilleul) se sont affrontées sur le site châtelettain lors d'une série d'épreuves opposant les résidents de chaque MRS.

Bien évidemment, ces joutes se voulaient ludiques et amicales, même si certains athlètes étaient animés d'un esprit de compétition digne de sportifs de haut niveau. Après une ouverture des jeux

haute en couleur et un allumage de la flamme olympique sous forme de fumigènes, les hostilités ont débuté. Au programme : volley-ball de baudruche, pétanque, course de chaise roulante, bataille de boudins, lancer d'espadrille ou encore lancer de crottes... en plastique qui s'apparente, rassurez-vous, à du curling miniature.

« Chaque semaine, nous nous réunissons avec nos résidents pour décider des activités auxquelles ils souhaitent participer, explique Jessica Sterckx, directrice de la MRS Pierre Paulus. Le secteur a bien changé : aujourd'hui, les maisons de repos sont des lieux de vie et les résidents en sont les acteurs. Ici, l'équipe a proposé d'organiser des olympiades. L'idée a rencontré tout de suite du succès. Mieux encore, nos protégés ont carrément voulu que cela dure une semaine ! »

Par équipes de 4 (deux valides et deux PMR), les concurrents issus des trois MRS ont participé avec

beaucoup d'entrain aux différentes épreuves. Chaque matin, ils bénéficiaient d'un petit-déjeuner continental préparé par notre service Restauration, avant un échauffement en groupe avec les kinés et ergothérapeutes. « La semaine s'est déroulée dans la bonne humeur. Beaucoup de sourires mais parfois aussi quelques noms d'oiseaux qui s'échappent vu l'enthousiasme de certains. Notre plus grande victoire, c'est d'avoir tenté de faire participer des résidents avec des problèmes cognitifs. Non seulement ils ont pris du plaisir mais ils ont surtout tenu à rester jusqu'au bout ! »

Entre Croquettes, Vétérans, Léopards, Hargneux, Tigres, Castors, Phénix et Montagnards, les combats furent acharnés. Une pluie de médailles a été décernée aux heureux vainqueurs lors de la cérémonie de clôture. Mais l'important, pour tous, fut de participer.

FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION

Aide en Milieu Ouvert

« TACLES AUX PRÉJUGÉS » : L'AVENTURE CONTINUE !

En mai dernier, les trois services d'Aide en Milieu Ouvert (Pôle Enfance et Adolescence) ont remporté le prix du fair-play à la 11^e cérémonie de remise des Panathlon Fair Play Awards. Une distinction bien méritée pour le projet « Tacles aux préjugés ».

Pour rappel, « Tacle aux préjugés » a rassemblé 88 jeunes filles et

garçons durant une année autour du football, considéré comme un sport fédérateur. Ceux-ci ont eu l'opportunité de créer des bannières, des t-shirts ainsi que des capsules vidéos reprenant leurs slogans pour lutter contre toutes formes de préjugés. En outre, ils ont pu participer à un voyage itinérant sur le territoire belge, leur permettant de découvrir différentes infrastructures sportives et de rencontrer de nombreuses personnalités du monde du football. Les trois AMO ont aussi été sélec-

tionnés suite à l'appel à projet PCI (Promotion de la Citoyenneté et de l'Interculturalité) pour la période 2022-2023.

Enfin, en octobre dernier, « Tacles aux préjugés » a été nommé au FAIR PLAY FLAME" AWARD 2024 pour le prix européen.

Une belle reconnaissance pour les jeunes et les travailleurs sociaux !

■ NATHALIE SOGGIA
SERVICE COMMUNICATION

Pensions

SITE DE L'HÔPITAL A. VÉSALE :

- ALLEMEERSCH I. (RESTAURANT)
- DE PAUW J.-P. (BIOMÉDICAL)
- DEMANET M. (ENTRETIEN MÉNAGER)
- DEMARTHE E. (DIALYSE)
- FIEVEZ FR. (PHARMACIE)
- PYL E. (SERVICE BIOTECHNIQUE)
- VILLERET CH. (PHARMACIE)

SITE DE L'HÔPITAL LÉONARD DE VINCI :

- ADRIEN A. (RÉADAPTATION NEUROLOGIQUE)

SITE DE L'HÔPITAL CIVIL MARIE CURIE :

- ADAM P. (KINÉSITHÉRAPIE)
- CROUSSE P. (ANATOMOPATHOLOGIE)
- DERUETTE C. (NEUROCHIRURGIE)

- DURIEU CH. (RÉADAPTATION CARDIO-PULMONAIRE)
- EXPOSITO-CRUZ A. (SOINS INTENSIFS 2)
- GOMEZ D. (EQUIPES VOLANTES DE NUIT)
- SARLET F. (DIALYSE)
- SCARANO A. (COURRIER MÉDICAL)
- VANHAL N. (DIALYSE)
- VERMEIRE V. (ONE)

SITE DE L'ESPACE SANTÉ :

- CASAS OCANA T. (AUTODIALYSE)

SITE DE HÔPITAL VINCENT VAN GOGH :

- MICHELIS B. (PSYCHIATRIE)
- REYGAERT M. (EQUIPES VOLANTES DE NUIT)

CENTRE DE SANTÉ DES FAGNES :

- CORDIER S. (SECRÉTARIAT MÉDICAL)
- ROBERT N. (SOINS INTENSIFS)
- TROUSSON P. (SECRÉTARIAT MÉDICAL)

MAISONS DE REPOS ET DE SOINS :

- BERNARDINI C. (QUIÉTUDE)
- MONNIER M. (PIERRE PAULUS)

Décès

Nous avons malheureusement appris le décès de :

- M. BRUNOT (CELLULE RHM)
- Dr J. CARLIER (OPHTALMOLOGIE)
- M. DE RIDDER (COMPTABILITÉ)
- Dr V. LAMY (GASTRO-ENTÉROLOGIE)
- CH. RETHY (PRISE DE RENDEZ-VOUS)
- P. TIMMERMAN (RADIOLOGIE)

CONCOURS

Le gagnant du concours de notre édition précédente est Steven Tigrato du laboratoire de l'Hôpital André Vésale. Il a reçu un bon cadeau de 100 euros à la boutique Wonderfriends.

A remporter : Un bon d'achat de 100 euros chez T-shirt Mania

Question : Où sont situés les SRU d'HUmani ?

Dampremy et Jumet

Gosselies et Marcinelle

Marcinelle et Jumet

Mme / M.

Service

Site

Renvoyez ce bulletin-réponse avant le 1^{er} décembre 2024 à Céline Scohy – Service Communication – Espace Santé.

Le gagnant sera désigné par tirage au sort. Un seul bulletin par agent. Copies acceptées. Réponses par mail non prises en compte.

Concours uniquement destiné au personnel d'HUmani et aux pensionnés d'HUmani.